

Le juif Süss

Le juif Süss est un film de fiction et de propagande antisémite nazi.

Ce film est sorti en 1940. Il a été tourné par Veit Harlan dans les studios de Babelsberg. Eberhard Wolfgang Möller, Veit Harlan et Ludwig Metzger ont été les trois scénaristes du film.



Le film a été produit par la société cinématographique UFA. C'est Joseph Goebbels, ministre de la propagande du Reich, qui en a ordonné et supervisé la réalisation. Il a aussi participé à la production du film.

Fondée en 1917, l'UFA (Universum-Film AG) a été l'une des sociétés de production cinématographique les plus importantes de l'Allemagne dans la première moitié du XX^e siècle. En 1930, l'UFA connaît le succès mondial avec *L'Ange bleu*.

Mais en 1933, les nazis arrivent au pouvoir et Joseph Goebbels s'implique personnellement dans le destin de la compagnie. Vingt-six personnalités juives de l'UFA sont licenciées. En 1939, le président du groupe, Alfred Hugenberg, et le directeur de la production, Ernst Hugo Correll, sont à leur tour renvoyés parce qu'ils refusent d'adhérer au parti nazi (NSDAP).

Le film *Le juif Süss* a servi à « justifier » les violences et discriminations contre les juifs car ce film raconte un passé inventé dans lequel la race juive porte atteinte aux autorités et à la société allemandes par ses tromperies et mensonges. Les nazis pensent que ce film peut convaincre le peuple allemand et ceux des pays occupés d'adhérer aux idées antisémites du régime hitlérien.

Le commanditaire

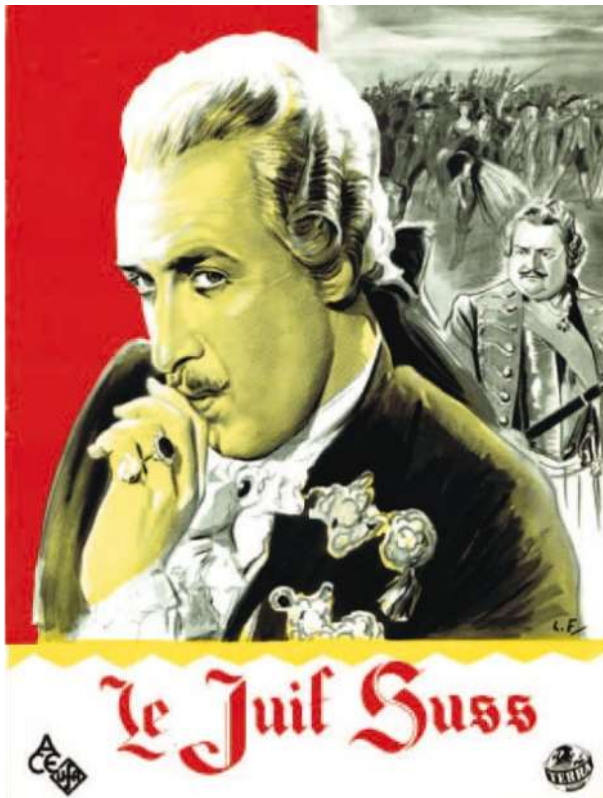


Joseph Goebbels : Dr. Paul Joseph Goebbels (docteur ès Lettres), a été l'un des plus hauts dirigeants du Troisième Reich en tant que ministre de l'Éducation du peuple et de la Propagande. Il était expert en manipulation des masses et en propagande d'un État totalitaire. C'est son ministère qui contrôlait et censurait la presse écrite, la radio, le cinéma, l'art. Il était profondément antisémite mais aussi fort antichrétien. Il a joué un rôle moteur dans les persécutions contre les Juifs allemands, notamment en déclenchant la Nuit de Cristal en novembre 1938. Goebbels a mis au point le système qui sera instauré ensuite dans les pays occupés : il a consisté à fermer les frontières à toutes les sources d'information étrangères et à mettre la main sur tous les organes d'information intérieure, cette mainmise

s'étendant à la totalité de la vie intellectuelle et culturelle du pays : presse, édition, cinéma, théâtre et radio, dont Goebbels a su admirablement utiliser l'impact sur les masses. C'est la nazification de la culture, qui a commencé par un immense autodafé (destruction par le feu) des livres contraires à la doctrine du parti ou dont les auteurs étaient juifs. D'une fidélité absolue à Hitler, d'une activité prodigieuse, Goebbels aura réussi à faire de la propagande une véritable technique, exerçant ainsi sur les Allemands une influence considérable. « La propagande de Goebbels, dira Hitler, est une de nos armes de guerre les plus efficaces ». Goebbels s'est donné la mort à Berlin en mai 1945, afin d'échapper à tout jugement, avec son épouse Magda, après qu'elle eût empoisonné leurs six enfants. Goebbels a tenu un journal de 1923 à 1945. Il fait vingt-neuf volumes... On y découvre, de l'intérieur, le fonctionnement complexe du régime nazi, la servitude de Goebbels vis-à-vis de son maître considéré comme infaillible et surtout la machine à manipuler les esprits qu'il a dirigée.

Le film

À Stuttgart, en 1733, le nouveau duc du Wurtemberg, Charles Alexandre (Karl Alexander), est appelé au pouvoir. Il jure de respecter la constitution du duché. Mais très vite, comme il a besoin de



bijoux pour la duchesse et que le conseil d'État lui en refuse les moyens par souci d'économie, il fait affaire avec le juif Süss Oppenheimer qui en possède de magnifiques. Le duc devient l'obligé de Süss, qui gagne peu à peu sa confiance en se rendant indispensable à sa cour ! Süss va répondre à tous les désirs du duc en trouvant à chaque fois l'argent nécessaire à ses entreprises. Süss s'exclame devant le duc : « Je ne comprends pas que l'on puisse vous refuser cela ! ». Le duc a tellement de dettes envers ce juif si serviable et efficace qu'il ne peut plus les rembourser et trouve un autre moyen pour le remercier en le nommant son ministre des finances. Süss commence vraiment à prendre de l'importance quand il s'empare de l'exploitation des routes du Wurtemberg, qu'il décide de taxer en prétendant qu'elles ont besoin de beaucoup d'entretien suite à un accident de voiture dont il a lui-même été victime à cause de leur mauvais état. Mais ensuite, Süss fait détruire la façade de la maison du forgeron de la ville au prétexte

qu'elle empiète sur la voie publique. Un sentiment de crainte et de doute s'empare alors des habitants de Stuttgart au sujet du ministre. Alors que celui-ci se rend sur les lieux, le forgeron le reconnaît et l'agresse avec son marteau. Oppenheimer n'est pas blessé mais il va garder un très mauvais souvenir de ce moment, au point d'obtenir du duc la pendaison du forgeron, à l'encontre du peuple et du conseil. Il réussit ensuite, par ses manigances, à autoriser les juifs à habiter à l'intérieur de la ville de Stuttgart, ce qui leur était défendu jusqu'alors. Et il fait de Stuttgart un paradis pour ses coreligionnaires, avec l'aide du rabbin Loew, son âme damnée. Süss entraîne le duc vers l'absolutisme, au mépris de la constitution du Wurtemberg, et pour lui permettre d'imposer son autorité par la force, il loue les services de l'armée d'un état voisin, grâce à l'argent des juifs. Il a fait arrêter et mettre en accusation le président du conseil Sturm, qui personnifie le citoyen allemand responsable, droit et honnête, et il n'hésite pas à abuser de la propre fille de Sturm, déjà mariée qui

plus est et que la honte conduit à se noyer. Mais après cette tragédie, le duc meurt soudainement d'apoplexie. Le peuple se révolte, sous la conduite de Faber, le gendre de Sturm. Privé de soutien, Süß est arrêté, condamné pour avoir violé une jeune chrétienne et pendu à son tour en place publique. Suite à ces événements, un décret est pris par le conseil d'État expulsant à jamais les juifs du duché de Wurtemberg.



Ferdinand Marian (Joseph Süß Oppenheimer) et Werner Krauss (rabbin Loew)



Ferdinand Marian (Joseph Süß Oppenheimer) et Heinrich George (duc Karl Alexander de Wurtemberg)

Le réalisateur

Veit Harlan : grand cinéaste allemand de la période nazie. C'est le réalisateur du film *Le Juif Süß* mais aussi d'autres films nationalistes comme *Le Grand Roi (Der Grosse König)*, à la gloire du roi de Prusse Frédéric II.



L'acteur principal

Ferdinand Marian : il a débuté sa carrière au théâtre en 1924 et au cinéma en 1933. Il a tourné dans 22 films comme *Le Tunnel* en 1933, *Ein Hochzeitstraum* en 1936, *Die Stimme des Herzens* en 1936, *Madame Bovary* en 1937, *Le Juif Süß* en 1940... En incarnant le juif Süß, Marian a déclaré vouloir restituer « la figure d'un criminel au cynisme et à la perfidie réellement inexcusables ». Mais il est resté fortement marqué par cette expérience traumatisante et après ce film, il s'est adonné de plus en plus à la boisson, tout en poursuivant sa carrière. Après la guerre, Ferdinand Marian n'a plus eu le droit de jouer à cause de cette interprétation, sans pour autant être l'objet d'un procès qui lui aurait permis d'exposer publiquement ses remords. Il est mort le 7 août 1946, victime d'un accident de voiture, sur une route proche de Durneck. Il a été enterré au cimetière de Nordfriedhof à Munich.



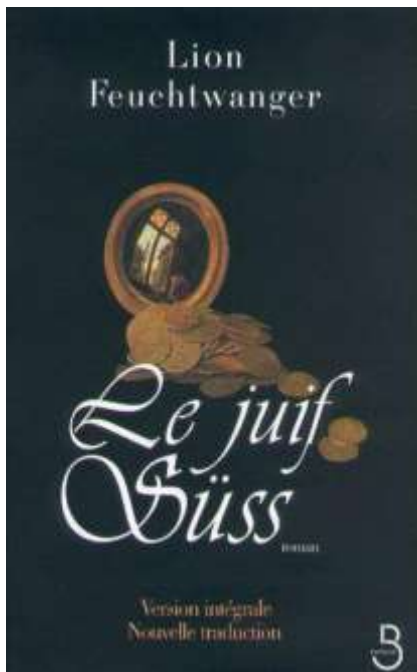
Le roman

L'auteur du livre *Le Juif Süß* est Lion Feuchtwanger, qui l'a publié en 1925. Le roman connaît un succès modéré à sa parution en Allemagne, puis phénoménal à l'époque nazie. Plus de 100 000 exemplaires ont été vendus en Allemagne en cinq ans, et 2 millions à la fin de la guerre dans le monde entier. Il a été publié pour la première fois en France en 1929, aux éditions Albin Michel, dans une traduction de Maurice Rémon.

Résumé :

Joseph Süß Oppenheimer, dit le Juif Süß, est le personnage principal du livre. Lion Feuchtwanger le présente comme un homme à l'intelligence hors du commun, une formidable habileté financière et politique lui permettant une ascension fulgurante à la cour du duc de Wurtemberg. Le Juif Süß

est connu dans toute l'Allemagne du sud pour ses talents de financier. Lion Feuchtwanger a été témoin d'incidents antisémites en 1919. Dans son roman, il décrit l'antisémitisme du XVIII^e siècle. Il montre que Süß est en fait le type du juif ambitieux devenu un bouc émissaire, jugé responsable des difficultés du peuple du Wurtemberg à cette époque.



*Atelier VAA
sous la direction de M. Tabuteau,
professeur d'histoire et de géographie.*

*Dossier réalisé par :
Thomas Bertaud (3^eA)
Arthur Brunet (4^eB)
Nils Donk (3^eB)*